

PHILAPL ORLEANS

BULLETIN
D'INFORMATION
DE L'ASSOCIATION
PHILATELIQUE
DU LOIRET
ASSOCIATION FÉDÉRÉE
N° 70 - XIX

**PHILATELIE – HISTOIRE POSTALE- CARTOPHILIE – ERINNOPHILIE –
TIMBRES FISCAUX**

35 faubourg Madeleine 45000 ORLEANS Tél : 02 38 54 41 79 Mail : phila.assocloiret@laposte.net
Site Internet : <http://www.philatelieorleans.org>

OCTOBRE 2023

*Le plus fructueux de tous les arts
est l'art de bien vivre (Cicéron)*

Numéro 251

SOMMAIRE

- L'éditorial du Président : B.Jutteau
- Petites annonces
- Vie de l'APL

Articles :

- La philatélie, les sceaux & les symboles des 50 états des Etats-Unis par G.Choquin (14)
- Quelques cachets d'expositions philatéliques des années 1944/1946
- L'Hyper inflation allemande de 1923 par B.Jutteau (4)
- L'histoire du chemin de fer en France (4) par Philippe Balladur
- Les véritables timbres de grève par Jacques Parent (2)
- Les timbres de franchise militaire du type « Semeuse lignée» par P.L. Follot
- Le timbre d'Avesnes sur Helpe par D. Delay
- Factures ornées d'entreprises orléanaises début XX° siècle
- Les entrées maritimes des correspondances des français en Inde de 1759 à 1838 par B.Jutteau (1)

REUNIONS

- 14 octobre : conférence : les impressionnistes sur les timbres français par Nicolas Chevalier (2^e partie)
- 21/22 octobre : **Exposition philatélique inter-régionale à La Source (Congrès régional)**
- 28 octobre : présentation: Les champignons
- 11 novembre: conférence : La Poste de Paris (2) par Fabrice Le Roux
- 25 novembre: **Assemblée Générale**
- 9 décembre : conférence: Le voyage de 2 Lorriçois en Italie par Ph. Leturcq
- 23 décembre: présentation sur Noël
- 13 janvier 2024 : conférence : Le timbre Philippe Lebon de 1955 par Didier Delay



**La Place du Martroi en 1914
L'armée anglo-indienne stationnait à Orléans**



Stand de l'APL au Festival de Loire du 20 au 24 septembre

Les réunions de l'Association Philatélique du Loiret se tiennent salle de l'ASELQO 18 Allée Pierre Chevallier à Orléans les 2^{ème} et 4^{ème} samedi du mois à partir de 14 heures

Bien qu'elle ne soit pas terminée l'année 2023 aura été pour l'APL une année riche en événements. Des Fêtes de Jeanne d'Arc au Festival de Loire en passant par la naissance de Louis XI, la Saint Fiacre et la journée des associations, l'APL est restée sur le pont avec énergie.

Il reste l'exposition inter-régionale avec le Congrès régional de la région Centre-Loire des 21 & 22 octobre et nous bouclerons l'année avec l'Assemblée Générale du 25 novembre.

Beaucoup de membres de l'APL se sont investis tout au long de ces mois pour que ces manifestations se passent bien et soient profitables à l'association.

Je les remercie tous d'avoir été autant présents et disponibles.

Sans la participation de ses membres aux activités une association se meurt. Ce n'est pas le cas de l'APL.

Force est de constater que les réunions de quinzaine attirent de plus en plus de membres.

C'est très bien et continuons sur cette lancée. Mais il faut quand même et surtout essayer de recruter des nouveaux membres. Pendant les manifestations auxquelles l'APL participe plusieurs personnes se présentent se disent intéressées pour adhérer, mais il y a rarement une suite.

Le pourvoyeur de nouveaux adhérents est le site internet que Nicolas met à jour et qui est remarquablement bien fait. Je l'en remercie beaucoup car c'est une partie de l'association qui est devenue indispensable.

Au milieu de tous les problèmes planétaires la philatélie reste une passion que tout le monde peut exercer suivant ses aptitudes ses goûts et son budget.

Profitons en tous et faisons du prosélytisme pour que le plus de monde possible collectionne les timbres et les lettres.

Amitiés à tous Bernard

Président : Bernard Juttau

35 Faubourg Madeleine

45000 Orléans

Tèl 02 38 54 41 79

06 87 43 53 85

Secrétaire : Louise Bertaux

louise.beriaux@laposte.net

Trésorier :

Gérard Vergnolles.

gvergnolles@hotmail.fr

**Trésorier adjoint : Jean Christophe
Martins**

Service nouveautés et fournitures :

Xavier Silie

55 rue de Vauquois

45000 Orléans

xavier.silie@gmail.com

Service circulations : ?

**Bibliothèque : Jean Claude Cathelain &
Jean Luc Porcher**

Site internet : Nicolas Chevalier



Toue cabanée réalisée à
l'occasion du Festival de Loire
2021 par les festivaliers sous
la bienveillance des
Compagnons du Tour de
France d'Orléans.

La cabane du bateau est
composée de 1200 tavaillons
(tuiles en bois)

PETITES ANNONCES

Recherche documents possédant cachets privés ronds de Bourges émis à l'occasion : meeting aviation des 20 au 25 octobre 1910 ; meeting aviation des 25 septembre au 6 octobre 1912. Faire offre à Mr Parent jacques lors des réunions de l'APL ; courriel jacquescoeurparent@orange.fr
Tèl 02 38 63 29 59 ; 17 allée des vignes 45590 St Cyr en Val.

Recherche lettres et CP françaises et étrangères avant et après TP, avec ou sans TP au détail ou en lot pour achat ou échange. Spécialisé marques postales et franchise militaire. Contact G.Vergnolles aux réunions ou 02 38 63 36 98.

Recherche timbres de Saint Pierre et Miquelon et plis affranchis avant 1958. Faire offre à Bruno Lefebvre aux réunions ou bruno.lefebvre29@laposte.net

Recherche cartes postales du Maroc, période 1905/1925, en FM avec oblitération postale et cachet militaire.

Recherche timbres neufs des postes locales du Maroc
Recherches cartes postales sujet « tramways de Sologne » (gare ou train) de préférence ayant voyagé avec oblitération ambulante. Faire offre à Roger Carpentier par mail : roger.carpentier@free.fr Ou aux réunions

A vendre : détaille collection de France « neuf sans charnière » des origines à 2000 inclus. Prix intéressants. S'adresser Jacques Cavalier au 02 38 56 21 65 ou aux réunions

Vends collections : Monaco, Allemagne, Luxembourg, Europa, Nations Unies dans des classeurs.

Vends lots : Japon, Pologne, Hongrie, Taïwan.

Vends années complètes neuves : de 1987 à 2000, Andorre français, SPM, Polynésie, Wallis et Futuna ; de 1977 à 2013 pour les TAAF.

Contactez Charles Galotte aux réunions ou mail charles.galotte@gmail.com

Accepte manco-listes tous pays.

Contactez : Michel Chopin tél : 06 66 60 65 73
59 B Quai du Roi 45000 Orléans

Vend catalogue Y&T France 2020 ; 5 euros
contact : Michèle Landré aux réunions

N'oubliez pas de confier vos annonces à Nicolas Chevalier qui les fera paraître sur le site internet de l'APL.

postmaster@philatelieorleans.org

Adhérents Décès : Cenzig Boyla

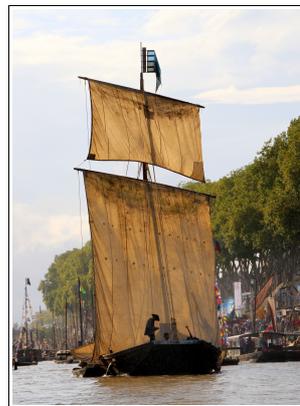


Toujours souriant et de bonne humeur, Cenzig était toujours prêt à aller vers les autres et à se porter volontaire pour tenir une permanence sur le stand de l'APL pendant des manifestations.

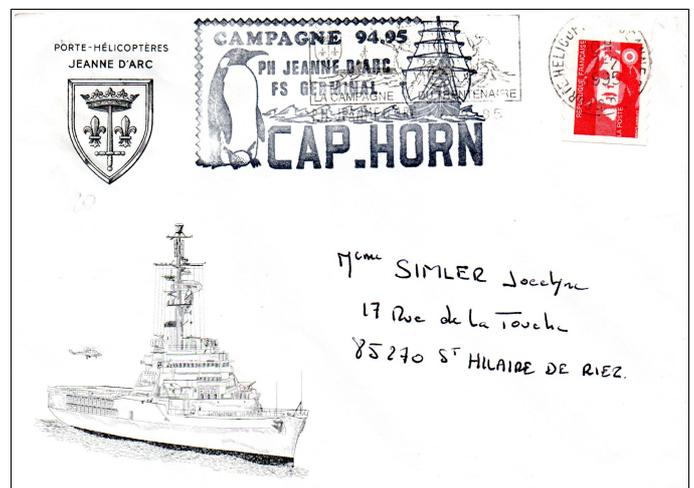
Deux jours avant son AVC il m'avait dit qu'il préparait une conférence sur le tennis.

C'était son dernier match.

Adieu l'Ami



Visuels des deux cartes supplémentaires qui ont été éditées pour le Festival de Loire



Du Val de Loire jusqu'au fin fond des mers du globe, Jeanne ne nous quitte jamais !

**Photos des stands de l'APL à diverses manifestaions.
Photos prises par Jean Luc Philippe**



**Photos du stand de l'APL à la Saint
Fiacre les 24/25/26 août 2023**



**Au Festival de Loire avec interview
en direct sur France Bleu**

A la journée des associations le 10 septembre 2023



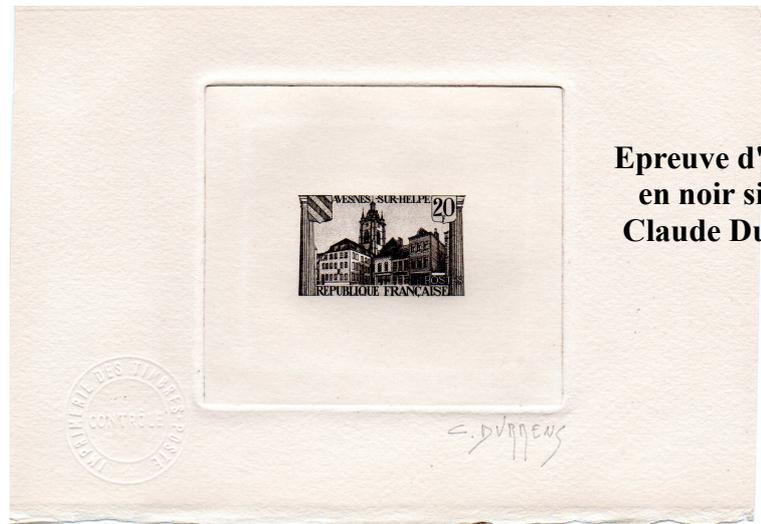
Avesnes-sur-Helpe par Didier Delay

Le timbre « Avesnes-sur-Helpe » a été émis le 14 novembre 1959 pour commémorer la paix des Pyrénées signée trois siècles plus tôt, le 7 novembre 1659. Cette paix est la fin de la guerre avec l'Espagne et le rattachement à la France du Roussillon (d'où le Castillet de Perpignan), d'une partie de l'Artois et de certaines places de la Flandre, du Hainaut (d'où Avesnes) et du Luxembourg. Un troisième timbre de cette série montre les mains des rois de France et d'Espagne se serrant dans un geste d'amitié (promesse de mariage de Louis XIV avec l'infante d'Espagne Marie-Thérèse). Ce n'est pas pour cela que je collectionne ce timbre, simplement parce que je collectionne aussi les villes où j'ai passé des examens.

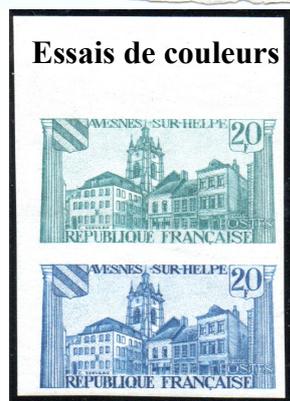
Bien sûr, je collectionne également l'œuvre de Charles Mazelin, avec ses plus de 400 timbres différents de France et de pays francophones, dessinés et/ou gravés par cet artiste, sans pour autant me limiter aux seuls timbres. D'autres sujets m'intéressent comme certaines villes (exemple Avesnes aujourd'hui), les chimistes du Monde entier, les coups de cœur également et cela représente un potentiel aussi nombreux en timbres que celui des « Mazelin ».

Les villes où j'ai passé des examens sont : Le Quesnoy (le Brevet), Avesnes (la 1^{ère} partie du Baccalauréat), Maubeuge (la 2^{ème} partie du Baccalauréat), Valenciennes (la Propédeutique), Lille (le Doctorat) et enfin Orléans (l'Habilitation à Diriger des Recherches). Cela ne fait que six villes différentes mais beaucoup plus en timbres et donc tout ce qui gravite autour de ceux-ci.

Revenons à Avesnes-sur-Helpe. Tout d'abord l'Helpe (Majeure) est une petite rivière, née en Belgique, qui se jette dans la Sambre, autre rivière qui est un affluent de la Meuse. C'est au lycée Jessé de Forest que j'ai passé la première partie du Bac. (Jessé de Forest était un colon natif d'Avesnes qui s'installa au début du 17^{ème} siècle sur l'île de Manhattan, origine de la ville de New York). En ce temps-là, il y avait deux parties au Baccalauréat, avec un taux de réussite de 70 p. 100 à chaque partie de cet examen, donc environ un élève sur deux avait le Bac. Lycéen à Maubeuge, chef-lieu de canton avec 26.000 habitants (aujourd'hui environ 30.000), cette ville n'avait pas la possibilité d'avoir ce privilège car Avesnes était –et est encore maintenant - sous-préfecture avec 7.000 habitants (aujourd'hui environ 4.000). Il faudra attendre l'année suivante pour que Maubeuge devienne un centre d'examen.



Epreuve d'artiste
en noir signée
Claude Durrens



Epreuve de luxe



Non dentelé officiel bord de feuille



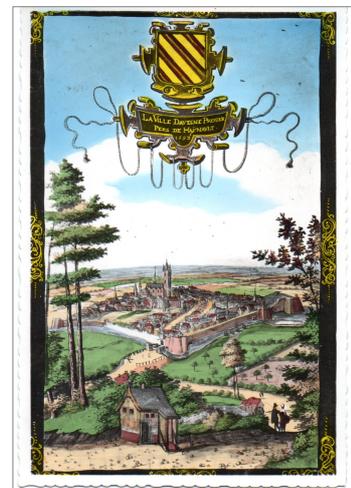
Carte postale 1^o jour. Même vue que le timbre



AVESNES-sur-HELPE. — Sous-préfecture du département du Nord, fièrement établie sur un roc dominant la riante vallée de l'Helpe majeure, dominée par le beffroi massif de sa vieille Collégiale Saint-Nicolas, est actuellement la capitale d'un riche pays d'herbages, de bois et d'étangs, surnommé "La Petite Suisse du Nord". Jadis elle a joué un rôle historique important aux seuils de la Thiérache et du Hainaut : tour à tour bourguignonne, autrichienne, espagnole, elle devint française au Traité des Pyrénées (1659) et Vauban vint aussitôt compléter son enceinte fortifiée. Actuellement elle joue le rôle d'un relai important sur la route Paris-Bruxelles et les touristes s'attardent volontiers au charme de ses vieilles demeures, de son site, de ses environs paisibles et verdoyants, contrastant avec la monotonie des plaines du Nord ou la bruyante activité de la proche vallée de la Sambre.



Plusieurs 1^o jours avec vues différentes

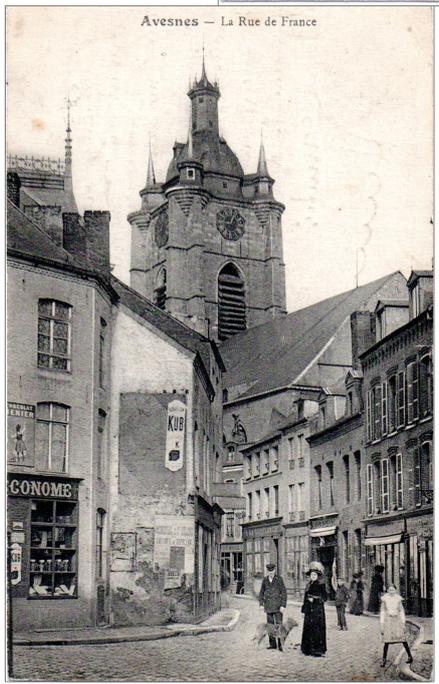


Carte 1^o jour d'après Une gravure allemande du 16^e siècle





**Premiers jours
avec le blason
d'Avesnes
s/Helpe**



**Lettre recommandée du
deuxième échelon**

Ce timbre dessiné par Clément Serveau a été tiré à 4,700,000 exemplaires en feuilles de 50. Il a été retiré de la vente le 23 avril 1960. Il servait essentiellement à l'affranchissement des cartes postales (du 6-01-59 au 17-01-65)



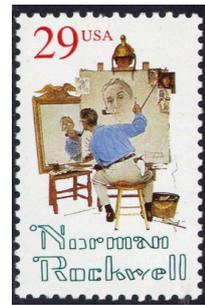
(8)

Herman MELVILLE



Né en 1819 à New York, mort en 1891 à New York.
Romancier et poète, son œuvre est marquée par la mer (Moby Dick)..

Norman ROCKWELL



Né à New York en 1894, mort en 1978 à Stockbridge. Peintre, il illustra le « Sunday Evening Post »

Ann Marie ROBERTSON dite Grandma MOSES



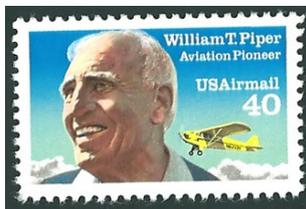
Née à Greenwich en 1860, morte en 1961 à Hoosick Falls. Peintre, elle commença à peindre à l'âge de 76 ans.

William HARNETT



Né à Clonkilty (Irlande) en 1848, mort en 1892 à New York. Peintre spécialiste du trompe-l'œil..

William Thomas. PIPER



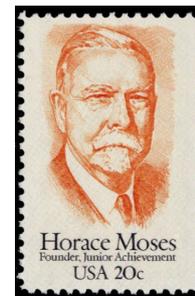
Né en 1881 à Knapps Creek, mort en 1970 à Lock Haven (Pennsylvanie). Célèbre constructeur d'avion.

Isabella BAUFREE dite Sojourner TRUTH



Né en 1797 à Hurley, morte en 1883 à Battle Creek (Michigan) Née esclave nommée Isabelle, elle choisit elle-même son nom. Militante noire des Droits de l'Homme..

Horace MOSES



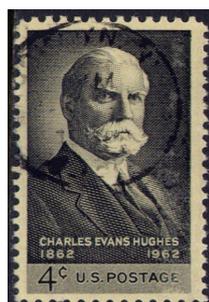
Né en 1862 à South Ticonderoga, mort en 1947 à Springfield (Massachusetts). Il fit fortune dans la fabrication du papier. Il fonda le 'Junior Achievement', stages de perfectionnement professionnel.

Mary WALKER



Née à Oswego en 1832, morte en 1919 à Washington. Seconde femme médecin des Etats Unis, elle fut la première à recevoir la Médaille du Congrès.

Charles Evans HUGUES



Né en 1862 à Glen Falls, mort en 1948 à Osterville (Massachusetts). Gouverneur de l'Etat de New York puis Secrétaire d'Etat de Harding et président de la Cour Suprême de 1930 à 1941.

George MEANY



Né en 1894 à New York, mort en 1980 à Washington. Président de l'American Federation of Labor en 1952, il fut le principal artisan de la constitution du syndicat AFL-CIO dont il fut président de 1959 à 1979.

New York
I Love New York

(9)

Bernard REVEL



Né en 1885 à Kaunas (Lituanie), mort en 1940 à New York. Humaniste et éducateur il organisa et développa la Yashiva (formation juive).

Alice HAMILTON



Née en 1869 à New York, morte en 1970 à Hadlyne (Connecticut).
Physicienne, professeur de médecine industrielle et réformatrice sociale.

Jonas Edward SALK



Né en 1914 à New York, mort en 1995 à La Jolla (Cal.) Médecin il mit au point le vaccin contre la poliomyélite.

George GERSHWIN



Né en 1898 à New York de parents émigrés de Russie, mort en 1937 à Hollywood. Compositeur de musique et de comédies musicales dont les plus célèbres sont entre autre Porgy and Bess, Un Américain à Paris etc.

Pop WARNER



Né à Springfield en 1871, mort en 1954 à Palo Alto (Cal.) Joueur de football américain.

Vincent Thomas dit Vince LOMBARDI



Né en 1913 à New York, mort en 1970 à Washington. Ce fut le plus grand entraîneur de football américain.

Humphrey BOGART



Né à New York en 1889, mort en 1957 à Hollywood. Acteur de cinéma.

Rodolfo Alfonso GUGLIELMI dit Rudolph VALENTINO



Né en 1895 à Castellaneta (Italie), mort en 1926 à New York. Acteur, il est enterré à Beverley Hill (Cal.)

Clara BOW



Née en 1905 à Brooklyn, morte en 1965 à Culver City Los Angeles. Célèbre actrice du cinéma muet.

Henry Louis GEHRIG dit Lou GEHRING



Né à New York en 1903, mort en 1941 à Bronx. Il fut un grand joueur de baseball des New York Yankees

Ethel MERMAN



Née à Astoria en 1909, morte en 1984 à New York. Chanteuse.

Richard TUCKER dit Reuben TICKER



Né en 1913 à Brooklyn, mort en 1975 à Kalamazoo ((Michigan)). Chanteur ténor d'opéra.

New York
I Love New York

(10)

Ferde GROFE



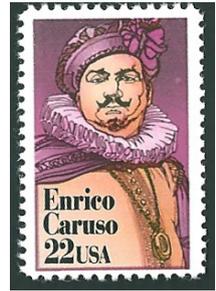
Né en 1892 à New York, mort en 1972 à Santa Monica (Ca.) Compositeur de musique classique.

John MAC CORMACK



Né à Athlone (Irlande) en 1894, mort en 1945 à Rockbridge (Virginie). Ténor à l'Opéra de New York.

Enrico CARUSO



Né à Naples (Italie) en 1873, mort en 1921 à Naples. Il fit toute sa carrière de ténor à New York.

Israel BALINE dit Irving BERLIN



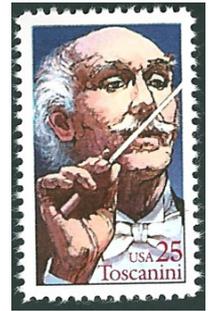
Compositeur né en 1888 à Temun (Sibérie), mort en 1981 à New York. On lui doit entre autre 'God bless America et White Christmas

Jerome KERN



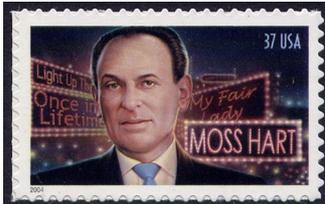
Né en 1885 à New York mort en 1945 à New York. Compositeur de plus de 1.000 mélodies et de 100 spectacles dont Show Boat et Old Man River.

Arthuro TOSCANINI



Né à Parme (Italie) en 1867, mort à New York en 1957. Chef d'orchestre, il fut directeur du Metropolitan Opera..

Moos HART



Auteur né en 1904 à New York, mort en 1961 à Palm Spring (Cal.) Il travailla avec Irving Berlin et Cole Porter. Il écrivit 'My Fair Lady'.

Frederick Ogden NASH



Poète né en 1902 à Rye, mort en 1971 à Baltimore (Maryland). Son ancêtre, le général Francis Nash donna son nom à la ville de Nashville.

James Arthur BALDWIN



Ecrivain né en 1924 à Harlem, mort en 1987 à Saint Paul de Vence (France). Ses romans connus sont 'Go tell it on the mountains' et 'Note for a Native son'

Harold ARLEN



Né à Buffalo en 1905, mort en 1986 à New York. Pianiste et compositeur de nombreuses musiques de films.

Lucille BALL



Née à Jamestown en 1911, morte en 1989 à Beverley Hill (Cal.) Actrice de cinéma et de télévision, connue également sous le nom de Lucy Ricardo.

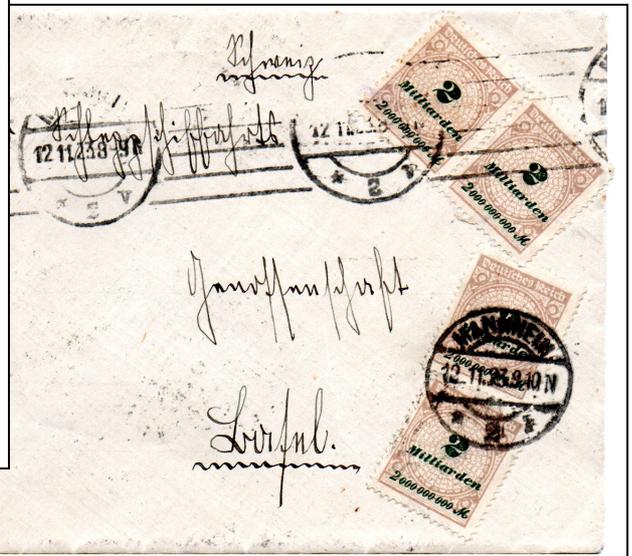
Alissa Zionovienova ROSENBAUM dite Ayn RAND



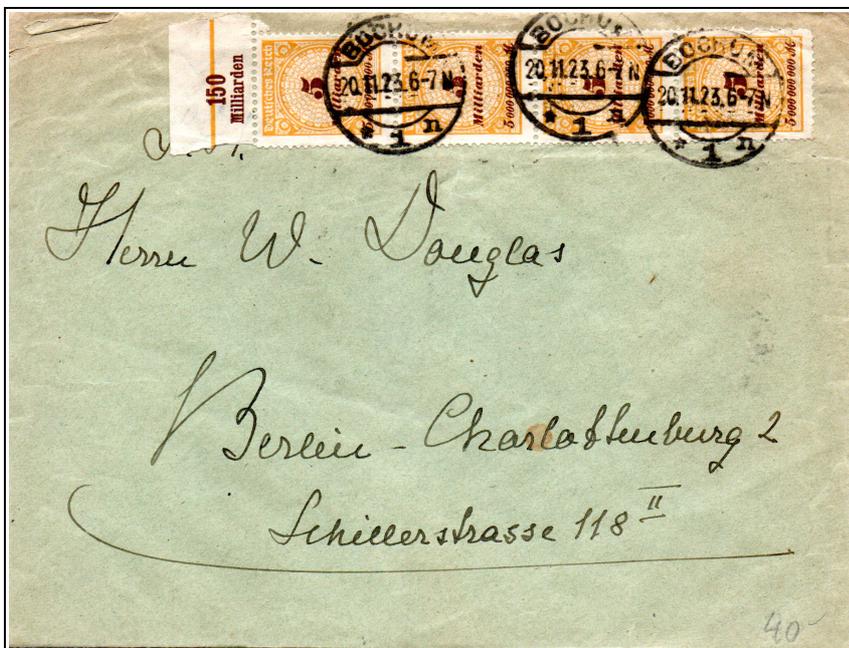
Née à Saint Petersburg (Russie) en 1905, mort en 1982 à New York. Ecrivain.



Lettre recommandée par
expres de Nuremberg à
Frankfort du 20
novembre 1923
affranchie à 40 milliards
de marks. Soit :
-20 milliards
d'affranchissement
-20 milliards de
recommandation



Lettre du 12 novembre 1923 de
Mannheim pour l'étranger
affranchie à 40 milliards de
marks du tarif du 12/11/1923



Lettre du
20 novembre 1923 de
Bochum à Berlin
affranchie à
20 milliards de marks
du tarif de ce même
jour de la lettre simple
du régime intérieur

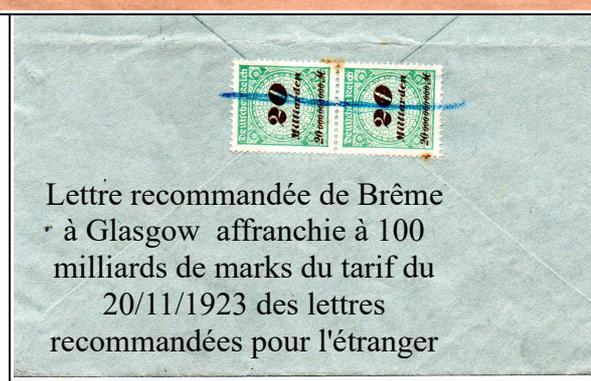


Lettre du 17 novembre 1923 de Fribourg à Zurich (Suisse) affranchie à 40 milliards de marks du tarif du 12/11/1923 des lettres simples pour l'étranger de -20 gr

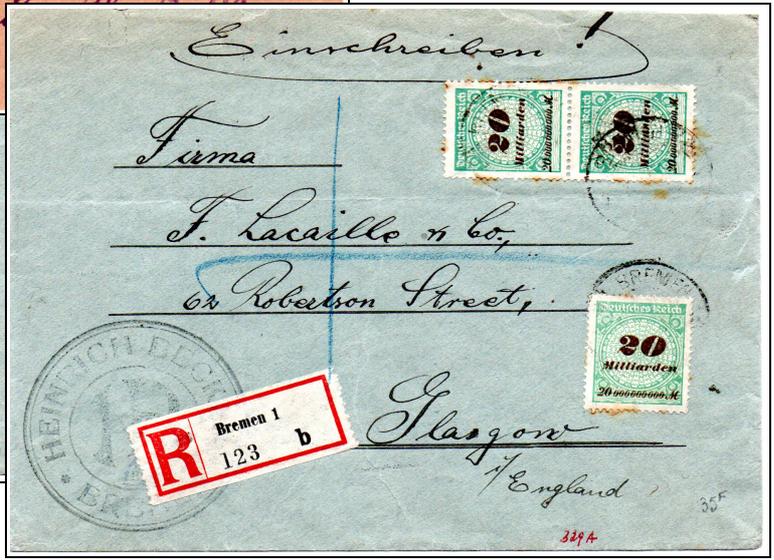
Carte postale de Pforzheim à Paris du 23 novembre 1923 affranchie à 50 milliards de marks du tarif pour l'étranger du 20/11/1923 (le tarif est de 48 milliards ; il y a 2 milliards de trop)



Lettre locale de Berlin à Berlin du 26 novembre 1923 affranchie à 48 milliards de marks du tarif du 26/11/1923 pour les lettres locales de +20 gr.



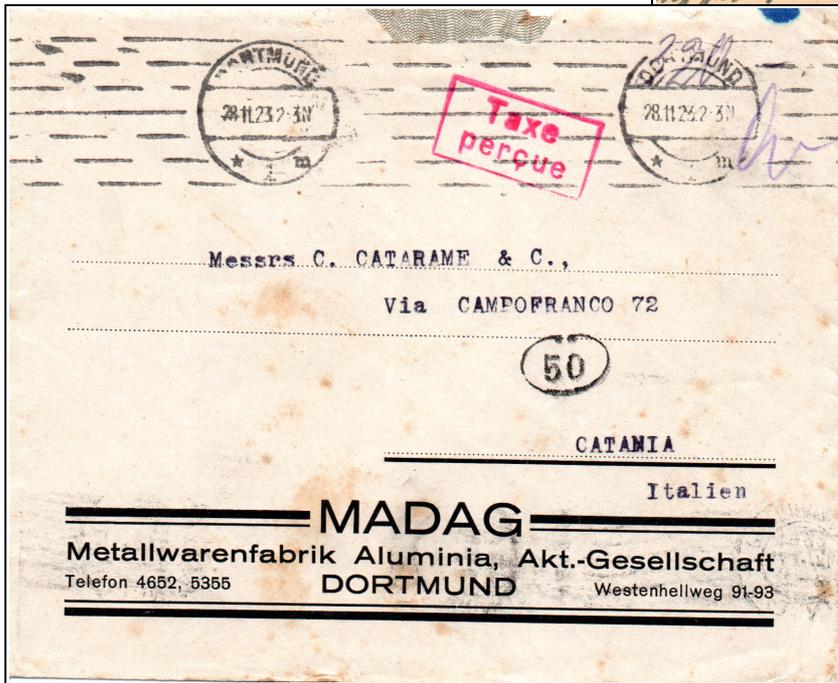
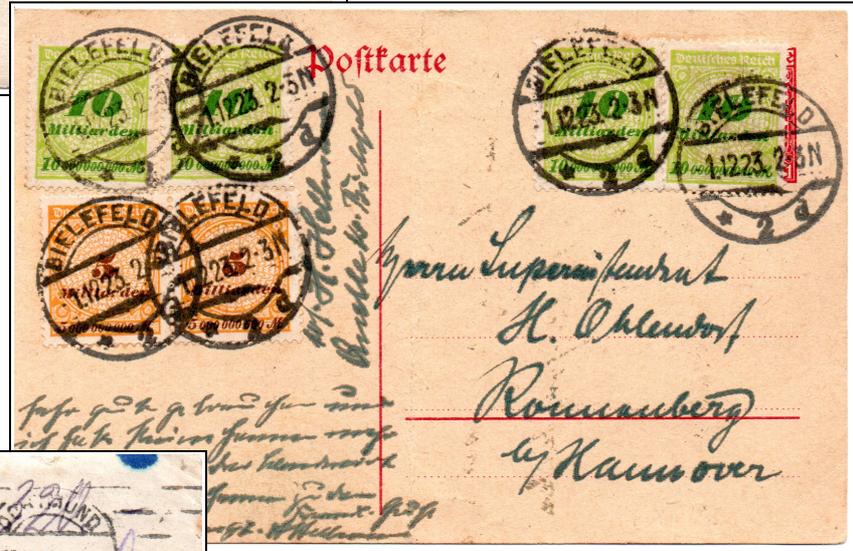
Lettre recommandée de Brême à Glasgow affranchie à 100 milliards de marks du tarif du 20/11/1923 des lettres recommandées pour l'étranger





Carte postale du 30 novembre 1923 de Göttingen à Paris affranchie à 48 milliards de marks du tarif du 26/11/1923 de la carte postale pour l'étranger

Carte postale du 1 décembre 1923 de Bielefeld à Hanovre affranchie à 50 milliards de marks du tarif des cartes postales nationales du 01/12/1923



Ce même jour une nouvelle monnaie provisoire était créée ; le « Renten Mark ». Le tarif intérieur de la lettre simple passait de 100 milliards de marks à 10 pfennigs

Les timbres devaient manquer. Cette lettre pour l'Italie a été affranchie à 320 milliards de marks du tarif du 26/11/1923 pour l'étranger et payée en numéraire

Lettre du 13 décembre 1923 de Hambourg à Paris affranchie à 30 pfennigs de la nouvelle monnaie du tarif du 01/12/1923



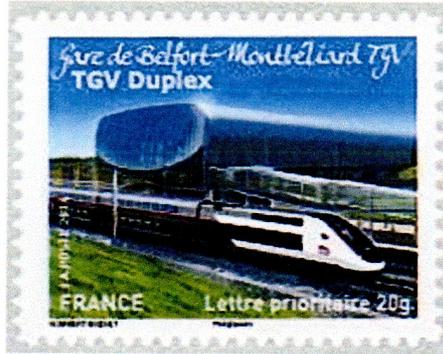
L'HISTOIRE du CHEMIN de FER en FRANCE par Ph. Ballardur (4)

Les TGV OUIGO desservent cependant plus de 40 destinations toute l'année en France à plus de 300km/h.

2016 : Ouverture de la deuxième tranche de la ligne commerciale LGV Est Européenne

Des gares sont ouvertes en rase campagne pour la desserte de deux métropoles régionales. Arrivée sur les lignes commerciales des TGV « Duplex » à deux étages.

Y&T 1010 - 2014



Application des directives européennes ouvrant le réseau ferré à la concurrence.
Circulation effective des premiers trains d'opérateurs privés sur le réseau principal.

Après le fret ferroviaire puis les lignes internationales dans les années 2000, les longues distances voyageurs (grande vitesse et INTERCITÉS) et les TER s'ouvrent progressivement à la concurrence.

L'ouverture du marché ferroviaire concerne les 3 segments suivants :

Les lignes à grande vitesse (LGV, lignes longue distance)

Les trains d'équilibre des territoires (TET, lignes courte/moyenne distance, opérées par SNCF) dont l'État est l'Autorité Organisatrice (AO)

Le transport express régional (TER, lignes courte distance), régi par des conventions passées avec les régions, appelées Autorités Organisatrices des Mobilités (AOM). Les matériels destinés au trafic voyageur régional sont choisis par les collectivités territoriales.

L'ouverture à la concurrence touche deux types de marchés distincts :

Les lignes « grande vitesse », qui pourront être exploitées par plusieurs opérateurs différents

Les marchés conventionnés, où les AO choisiront un seul opérateur pour tout ou partie de leur réseau

Actuellement, outre certains trains de Fret, la compagnie Thello, filiale de Trenitalia, propose ses services aux voyageurs.

Il s'agit de trains de nuit entre Paris et Venise ainsi que de trains de jour entre Marseille et Milan.

L'ouverture à la concurrence du transport intérieur fait l'objet de nombreuses discussions. Une ligne TGV Paris-Milan est exploitée par la compagnie italienne Trenitalia avec son TGV Frecciarossa (Flèche rouge)



La concurrence italienne

2017 : Ouverture de la branche commerciale Paris-Bordeaux de La LGV Sud Europe Atlantique (LGV SEA), également commercialement dénommée LGV L'Océane par la SNCF.

Y&T 3475 - 2002



2020 : Les TGV classiques deviennent progressivement des TGV INOUI, offre premium de voyages en TGV. La différence est surtout visible à bord des trains, puisque certains TGV sont à double étage (les Duplex) et d'autres à un étage. De plus, avec le passage de TGV à TGV INOUI, les rames ont été rénovées et divers aménagements ont été réalisés à bord : sièges ajustables, prises électriques, tablettes escamotables, plusieurs espaces dédiés aux bagages et bien plus encore. Fin 2022, tous les TGV "Classiques" seront INOUI.



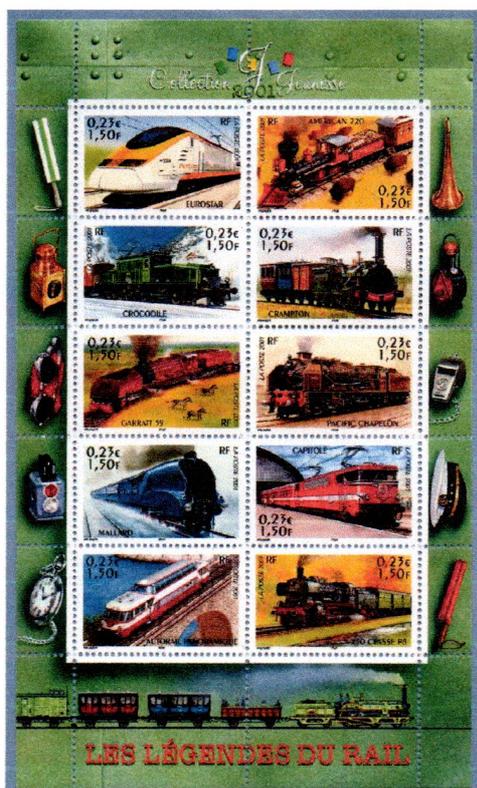
2022 : La compagnie OUIGO complète son offre TGV par l'offre OUIGO Classique.



Depuis le 11 avril 2022, ces trains desservent 14 destinations (Paris, Nantes, Lyon, Le Mans, Angers...) et l'offre devrait s'accroître. Ces trains roses à logo bleu sont bien sur plus lents que les TGV et le matériel roulant est essentiellement composé de locomotives CC "nez cassé" retirées du parc Fret et repeintes en rose. Quand aux voitures voyageurs ces sont d'anciennes voitures CORAIL, en attente de ferrailage, qui ont été remises en condition à l'intérieur et repeintes en rose à l'extérieur. Une offre attractive, pour un bon confort, mais avec des horaires assez surprenants.

Bref, depuis le début des années 2000, la concurrence est bien en marche sur le réseau ferroviaire français. Cela suffira-t-il à "renverser la vapeur" et redonner le goût des voyages en train aux voyageurs ? Pas sur, la concurrence de la route et des lignes aériennes « low cost » reste très forte...

Un carnet jeunesse (destiné sans doute aux jeunes philatélistes que nous sommes...) avec pour thème la « légende du rail », est émis par La Poste en 2001. Il résume bien tout cela et j'aurai peut-être du m'en contenter ! Merci pour votre patience.



Philippe Ballardur – Août 2022

Timbres de la grève de 1968

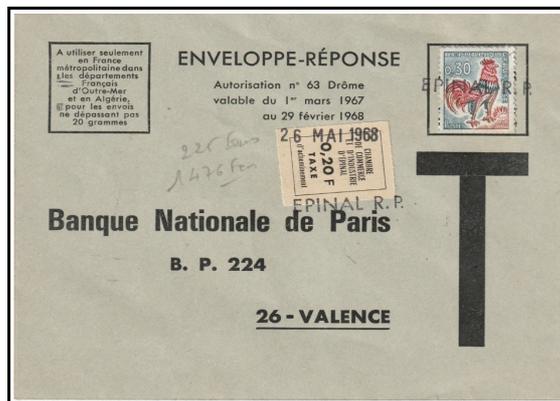
Lors de la grève de mai 68, les chambres de commerce se lancèrent à nouveau dans le transport du courrier commercial, et, cette fois, cinq d'entre elles émirent des timbres privés de grève. Ils ont été émis par les chambres de commerce d'EPINAL (0,20F noir), LIBOURNES (0,50F noir et 1,00F rouge) SAINT-DIE (0,10F) et SAINT-DIZIER (10 c.) et TARBES (0,50F et 1,00F). Ces timbres, tous privés pour les raisons indiquées plus haut, ont correspondu à un véritable service. Mais la motivation philatélique a gouverné leur émission, de façon plus accentuée encore que précédemment, et ce pour deux raisons :

- les valeurs faciales de ces timbres sont ridicules (de 0F10 à 1F, alors qu'en 1968 le prix de transport d'une lettre tournait autour de 4F), ce qui a permis à quelques initiés d'acheter tous leurs tirages à vil prix. (Cette remarque est à nuancer, le tarif des lettres en 1968 était de 0,30 F pour une lettre jusqu'à 20 gr et de 0,70 F pour une lettre de 20 à 50 gr)
- d'autre part, le courrier commercial transporté par ces quelques chambres émettrices, l'a été indifféremment avec ou sans timbre de grève !

Malgré cela, le service postal de secours fourni par ces chambres ayant été effectif, on peut reconnaître à leurs figurines la qualité de timbres de grève, même si leur emploi a parfois été facultatif.

Les figurines de grève de 1968 sont donc elles aussi, des timbres-poste, mais des timbres-poste privés (à l'exception peut-être de celles de Libourne, sur le sérieux desquelles plane un doute).

À ce titre, elles ne doivent en aucun cas être confondues, ni avec la vignette « Corse-Continent » parue en 1968, mais après la grève, ni avec d'autres figurines dites de "Paris-Invalides", du "Val de Loire" ou de la "Chambre de Commerce de Roanne", apparues des années plus tard, et qui seront examinées plus loin, en leur qualité de vignettes de grève.



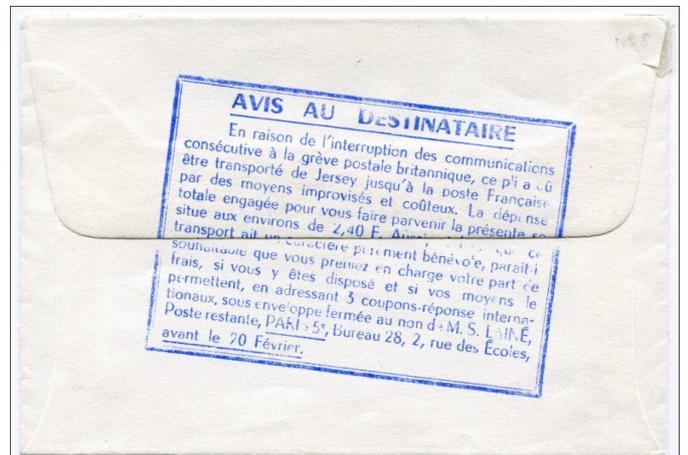
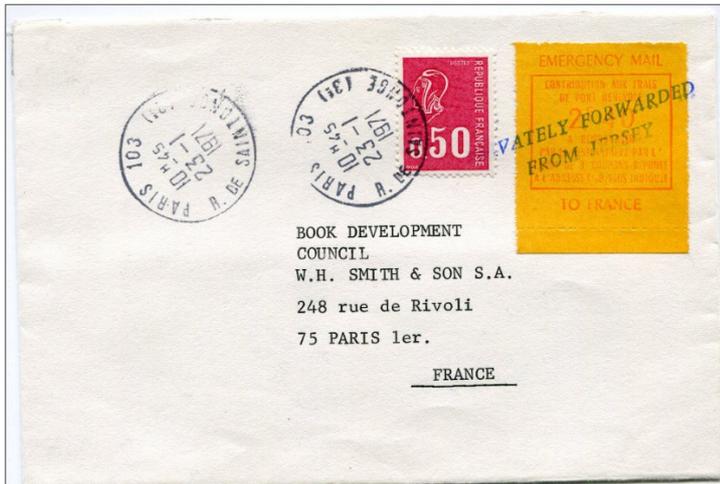


Timbres de la Grève de 1971

En raison d'une grève postale survenue au Royaume-Uni, en janvier-février 1971, le monopole des postes y fut officiellement suspendu. C'est dans ces circonstances que le trafic international de l'Île de Jersey, dont le courrier passait habituellement par les centres de tri britanniques, se trouva bloqué.

C'est alors qu'un agent commercial français nommé Lainé se chargea de ramasser à Jersey le courrier insulaire destiné à l'extérieur, et de le poster en France. Mais, afin de se payer de sa peine, il apposa sur les envois transportés par ses soins ses propres timbres de grève créés de façon artisanale, et ajouta au verso des mêmes plis un cachet rectangulaire de grande dimension. Ce cachet invitait les destinataires à lui en régler le port à la réception, par l'envoi d'un certain nombre de coupons réponses à son adresse en poste restante, au bureau parisien du 28 rue des Écoles. Les figurines de Lainé étaient donc, en quelque sorte, des timbres-taxe de grève.

Ces timbres de 2F40 ou 9F60, imprimés au cachet à main et percés en lignes, se rencontrent sur lettres ou fragments de colis, toujours à l'unité, et associés à des timbres de France ou de Jersey.



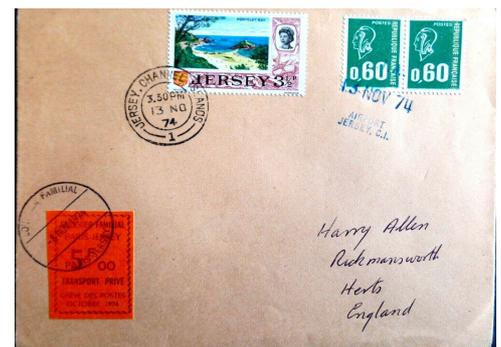
Timbres de la grèves de 1974

En novembre 1974 une nouvelle grève postale frappe cette fois la France, et les chambres de commerce se chargent de rechercher du courrier commercial de leurs adhérents. Mais cette fois elles frappent les lettres qui leur ont été confiées, de cachets postaux normaux. Ainsi leur repérage par les collectionneurs est-il rendu difficile.

En ce qui concerne le courrier des particuliers, rien ne fut prévu, une fois de plus, en 1974, par les autorités postales. C'est pourquoi, à Paris, un nommé Lester se chargea alors, sous l'appellation de « Courrier Familial », de transporter hors de France les plis qui lui étaient confiés. Ainsi les postaux dans deux des bureaux de poste étrangers les plus accessibles depuis la France, ceux de Jersey et de Bruxelles. À cet effet, il avait distribué dans les hôtels parisiens des prospectus à l'intention des étrangers bloqués en France en y offrant, moyennant finance, de faire parvenir leurs lettres à l'étranger, depuis l'aéroport d'Orly. Ces prospectus, dont quelques-uns ont été retrouvés, comportaient le cachet à date du courrier familial, qui allait servir quelques jours plus tard à oblitérer les figurines de grève mises par Lester à la disposition de ses clients.

L'acquisition préalable de l'un de ses timbres privés, 5F ou 10F sur 5F à apposer sur chaque lettre ou récépissé d'envoi encombrant fut exigée par Lester, pour en assurer le transport.

Ainsi les timbres et entiers de Lester furent, comme ceux de Lainé de 1971, frappés au cachet à main.



Timbres de la grève de 1995

Du 24 février au 23 mars 1995, à la différence de certaines vignettes de grève précédentes, qui s'étaient réclamées abusivement de l'Île de Beauté, un timbre noir, et sans valeur faciale, illustré d'une allégorie de la Corse a réellement été émis à Bastia, lors de cette grève postale locale. 1995. L'émetteur en a été une association culturelle insulaire bien connue, « L'Associu d'Informazione Storicu e Culturale ». Celle-ci se chargea de faire poster sur le continent le courrier qui lui fut confié, moyennant une participation aux frais concrétisée par ce timbre.

Des communiqués avaient paru, auparavant, dans la presse locale, par lesquels avait été annoncée au public l'ouverture de ce service. Ainsi, tous ceux qui le voulurent purent-ils l'utiliser. Les lettres transportées durent alors comporter, en plus du timbre de grève qui nous intéresse, un timbre-poste officiel français ou italien, ou encore un affranchissement mécanique, de façon à être ensuite remis pour acheminement soit à la poste continentale française, soit à la poste italienne



.Timbres de la grève de 1997

En juin 1997, la même association, pour faire face à une nouvelle grève postale, propre elle aussi aux seuls postiers corses, a émis dans des conditions analogues, une figurine locale noire sur jaune de 3F, préparée en 1996, dans un style apparenté à celui de 1995, mais dans un format différent. Se présentant sous la forme d'un triptyque, cette figurine comportait, outre l'Allégorie précédente, une illustration paysagère à sa gauche, et diverses indications à sa droite, ainsi qu'un cartouche vide destiné à l'apposition d'un timbre-poste officiel ou d'un affranchissement mécanique (Maury 2009, Grève, n° 54).

Ce timbre privé de 3F a effectivement servi à des transports de courrier, annoncés à l'avance par la presse locale, via le continent (France ou Italie). Mais on la rencontre aussi sur des plis à destination locale, malgré sa mention "Corse-Continent". Ceux-ci sont alors frappés de cachets à date de gare du réseau corse de la SNCF.



LES TIMBRES DE FRANCHISE MILITAIRE (3^{ème} partie)

Par Pierre-Louis FOLLOT

TIMBRES IMPRIMÉS EN TYPOGRAPHIE ROTATIVE ET SURCHARGES IMPRIMÉES EN TYPOGRAPHIE À PLAT

Le Type Semeuse lignée, 50 centimes, rouge, type IIA

Le timbre « F. M. » est délivré par l'Agence Comptable des Timbres Postes aux fonctionnaires de l'Intendance pour les Armées de Terre et Coloniales et aux Commissaires de la Marine pour l'Armée de Mer à compter du 1^{er} juillet 1929.

Il est distribué en feuilles de 100 timbres-poste constituées de deux panneaux de 50 timbres-poste, séparés par une bande blanche qui a la largeur d'un timbre-poste avec coins datés

Le timbre type est émis en septembre 1926. Le Type IIA est imprimé du 25 août 1926 au 27 juin 1932 et est retiré en décembre 1932.

L'Atelier des Timbres-poste fabrique une planche permettant d'imprimer la surcharge, mais qui ne peut être montée sur les rotatives qui sont conçues pour n'imprimer qu'une seule couleur.

La surcharge est imprimée sur chaque feuille de timbre-poste, à plat, dans la couleur noir.

Ce timbre fait l'objet de deux tirages :

- À partir de la planche Z + I pour le **premier tirage** dont les dates connues sont : 15, 16, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27 et 28 novembre 1928. Presse 7. Premier tirage de la planche

- À partir de la planche AX + A pour le **second tirage** du 23 mars 1931 au 30 mars 1931. Ce tirage est fait spécialement en vue de la surcharge. Presse 7. Deuxième tirage de la planche.



Tirage de la planche Z + I - Coin daté du 23 novembre 1928 - Galvano Z - Il y a trois variétés sur la planche de surcharge :

Sans point après le « M » : Case 97 - Point avant et après le « F. » : Case 98 - « F. » et « M. » rapprochés : Case 100

La surcharge « F. M. » normale mesure 12,7 millimètres, la surcharge rapprochée mesure 11,5 millimètres.



Tirage de la planche AX + A - Galvano AX - Coin daté du 28 mars 1931

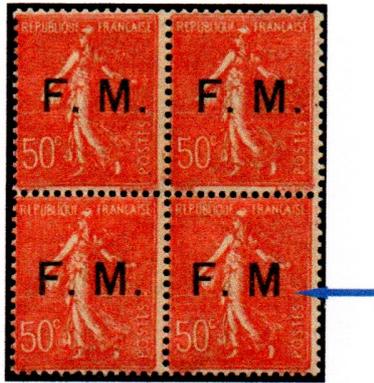
Deux des variétés de la planche de surcharge, cases 97 et 98, sont rectifiées

Il ne subsiste plus que la variété : « F. » et « M. » rapprochés : Case 100

Cette surcharge, même si elle semble normale est plus étroite de 1,2 millimètre que les autres surcharges.

On rencontre le plus souvent le tirage de 1931 sous la forme d'un coin daté de quatre timbres qui comporte les cases 89, 90, 99 et 100, à l'exception de tout autre timbre du bas de feuille qui ne présentent plus de variétés.

« Autres variétés de surcharge »



Sans point après « M » tenant à normal
Cases 59, 60, 69 et 70



Sans point après le « M » tenant
à petit point après le « M »
Cases 70 et 80

Ces variétés sont apparues lors du second tirage de la planche AX + A. En effet, on distingue ce tirage du premier par la couleur des timbres. La couleur est orange vif. Le galvano de surcharge a dû être abimé au cours de l'impression. Cette variété, au dire des auteurs, n'affecte pas tout le tirage.

L'épaisseur des lettres « F » et « M » est de 0,65 millimètre

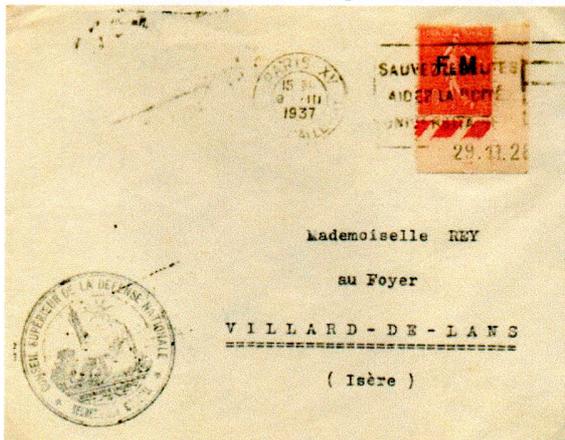
« Quelques utilisations »



Croiseur Tourville - 16 janvier 1930



Brest - 12h30 - 17 avril 1931 - Finistère
Variété de surcharge sans point après le « M » - Case 97



Paris XV - 15h30 - 9 mars 1937 - Rue d'Alleray
Le timbre porte la surcharge du « F » et du « M »
rapproché, case 100.

Le timbre-poste est issu d'une feuille imprimée le dernier
jour du premier tirage le 29 novembre 1928



Alger Bab El Oued - 8h - 1er février 1934 - Alger

On ne rencontre pas beaucoup d'oblitérations plus tardives pour ce timbre que 1934.

Ce timbre porte le Numéro « 6 » des catalogues, à la rubrique « Franchise Militaire ».

En 1932, alors que les tarifs postaux n'ont pas augmentés, la Poste émet un nouveau timbre à 50 centimes rouge. Ce timbre est au Type « Paix ». La poste poursuit son idée, le timbre-poste « F. M. » doit être du type de celui qui affranchit la lettre jusqu'à 20 grammes du Service Intérieur.

Le Type Paix, 50 centimes, rouge, type I

Le timbre « F. M. » est délivré par l'Agence Comptable des Timbres Postes aux fonctionnaires de l'Intendance pour les Armées de Terre et Coloniales et aux Commissaires de la Marine pour l'Armée de Mer à compter du 1^{er} juillet 1933.

On sait que ce sont sur des feuilles de timbres-poste imprimées en typographie rotative à partir des planches :

- U + V - 1^{er} tirage - dates connues : 14 et 21 avril 1933 - Presse 9 ;
- Y + Z - 1^{er} tirage - dates connues : 15, 18, 19, 20, 21, 22 et 24 avril 1933 - Presse 10 ;
- AD + AE - 1^{er} tirage - date connue : 15 mai 1933 - Presse 2

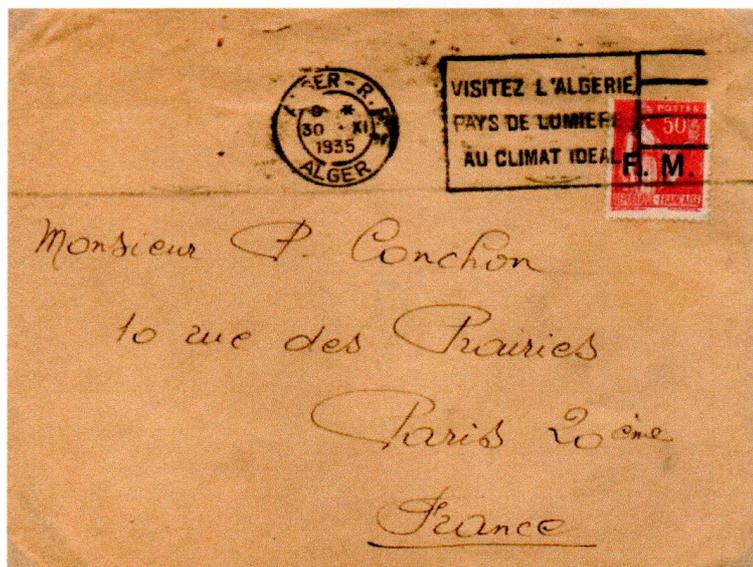
que les feuilles imprimées ont été surchargées « F. M. » en « *typographie à plat* ».



Planche Y + Z - Galvano Z
19 avril 1933 - Presse 10



Planche Y + Z - Galvano Y
22 avril 1933 - Presse 10



La surcharge « F. M. », imprimée à plat a une épaisseur des caractères de 0,7 millimètre et est bien marquée. La couleur est uniforme d'un noir profond. Il n'y a pas de taches blanches dans l'impression de la surcharge.

Le galvano de surcharge, compte tenu de l'épaisseur des caractères de la surcharge est un nouveau galvano.

Par contre on connaît la variété du « sans point après le M. », sans pouvoir préciser la case.

Alger - R. P.
9 heures
30 novembre 1935
Alger

TIMBRES IMPRIMÉS EN TYPOGRAPHIE ROTATIVE ET SURCHARGES IMPRIMÉES EN TYPOGRAPHIE ROTATIVE

Le Type Paix, 50 centimes, rouge, type I

Le matériel d'impression de l'Imprimerie des Timbres-poste se perfectionne. L'imprimerie s'est équipée de presses rotatives pouvant imprimer jusqu'à trois couleurs à la fois.

C'est un énorme progrès dans la fabrication des timbres-poste.

L'impression du timbre-poste et de la surcharge se font en simultané.

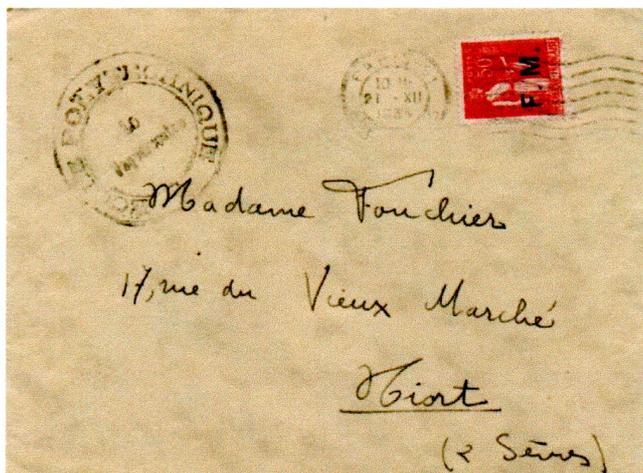
L'épaisseur des caractères de la surcharge est de 0,5 millimètre. L'impression est en noir, mais est plus ou moins bien marquée, contrairement à l'impression à plat.

Ce sont les planches :

- AW + AX - 1^{er} tirage - dates connues : du 17 mai 1934 au 18 mai 1934 - Presse 2 ;
- BE + BF - 2^{ème} tirage - dates connues : du 9 novembre 1934 au 12 novembre 1934 - Presse 5 ;
- BQ + BR - 3^{ème} tirage - dates connues : du 13 avril au 16 avril 1935 - Presse 8 ;

qui sont utilisées pour ces impressions.

Les timbres sont distribués aux armées en fonction des besoins qu'elles expriment trimestriellement. C'est au cours de l'année 1933 que l'Armée de l'Air est créée. Les timbres-poste « F. M. » sont donc délivrés aux Armées de Terre et des Troupes Coloniales, à l'*Armée de l'Air* et à l'Armée de Mer.



Paris-91 - 10h15 - 21 décembre 1934 - Rue Épée de Bois

Fontainebleau - 14h15 - 13 janvier 1935 - Seine-et-Marne

On rencontre ce timbre oblitéré dès 1936 et jusqu'en 1938.

Le Type Paix, 50 centimes, rouge, type III

Ce sont les planches :

- BU + BV - 2^{ème} tirage - dates connues : du 17 août 1935 au 20 août 1935 - Presse 6 ;
- CN + CO - 4^{ème} tirage - dates connues : du 20 mai 1936 au 23 mai 1936 - Presse 8 ;
- CV + CW - 2^{ème} tirage - dates connues : du 22 septembre 1936 au 26 septembre 1936 - Presse 8 ;
- CX + CY - 1^{er} tirage - en deux parties - dates connues : du 7 décembre 1936 au 9 décembre 1936 et du 13 janvier 1937 au 18 janvier 1937 - Presse 5 ;
- DT + DU - 2^{ème} tirage - dates connues : du 12 avril 1937 au 16 avril 1937 - Presse 6

qui sont utilisées pour ces impressions.



Planche BU + BV - Galvano BU
19 août 1935



Planche CV + CW - Galvano CV
25 septembre 1936



Planche CX + CY - Galvano CX
14 janvier 1937

Le Décret du 30 mai 1936 (JO N°132 du 6 juin 1936, page 6033), ne modifie pas le droit à la « franchise postale » des ayants droits. Le premier alinéa de l'article 1 est libellé ainsi : « La franchise pour l'expédition de deux lettres simples par mois est acquise aux hommes en activité de service des armées de terre, de l'air et de mer ». Les principes généraux énoncés dans l'article 2 sont conservés à l'exception de la dernière phrase qui est abrogée : « **Tout militaire qui n'a pas épuisé son droit au cours d'un mois perdra le bénéfice des timbres non utilisés** ». L'article 3 du décret du 21 mars 1901 est abrogé dans sa totalité. Le nouvel article 3 stipule :

« Toute lettre appelée à bénéficier de la Franchise devra être revêtue du timbre-poste spécial, **par l'expéditeur lui-même.**

A cet effet, en principe, au moment de la perception du prêt ⁽¹⁾ de la deuxième quinzaine du mois, ou de la solde mensuelle, suivant le mode de paiement aux intéressés, l'officier chargé du paiement, ou son remplaçant remettra aux bénéficiaires les timbres spéciaux qui leur reviennent pour le mois suivant.

Les lettres ainsi affranchies, devront être déposées dans la boîte installée à l'intérieur du casernement ou remises au vaguemestre ou au sous-officier en remplissant les fonctions, qui en effectuera le dépôt à la poste ».

Toute la partie du suivi de l'utilisation des timbres-poste de franchise militaire par le Vaguemestre est supprimée. C'est un grand soulagement pour lui !



Les timbres-poste de Franchise Militaire imprimés en typographie rotative sont imprimés feuilles de 100 timbres-poste, composée de deux panneaux de 50 timbres séparés, dans le sens vertical, d'une bande « blanche » qui a la largeur d'un timbre poste.

Ne figure sur cette bande que le numéro de la presse qui a imprimé le timbre-poste.

Cette présentation va perdurer jusqu'à la fin des années 40.

Cette bande blanche va être perforée ultérieurement dans le sens vertical en son milieu pour éviter que le papier ne serve à reproduire un timbre et éviter également que cela ne serve à faire de la publicité.

Ci-contre : Bloc de 4, coin daté de la Planche DT + DU - Galvano DU - 14 avril 1937, dernier tirage.



Besançon R. P. - 13 novembre 1937 - 9h30 - Doubs



Mailly Militaire - 19h25 - 10 mai 1938 - Aube



Rochefort sur Mer - 10 janvier 1939 - 15h
Charente Inférieure

Ces timbres-poste, imprimés en typographie rotative et surchargés en typographie à plat ou imprimés en typographie rotative et surchargés en typographie rotative, qu'ils soient au Type I ou au Type III, portent le numéro « 7 ».

Seul, le type du timbre-poste est distingué par « 7a » pour le type III.

Le mode d'impression n'est pas distingué dans les catalogues à la rubrique « Franchise Militaire »

(1) **Prêt** : Prestation en argent à laquelle ont droit les soldats et sous-officiers accomplissant leur service militaire légal

FABRIQUE DE VINAIGRES DE VINS -> VINS & EAUX-DE-VIE



de Monvel & Goy
 SUCC^{rs} DE BRETON-LAUGIER
 21, Rue Casse d'Engre, 21
 ORLÉANS

Monsieur Marché
 pour expédition à lui faite par chèque
 payable
 ORLÉANS, le 7
 HR. Dix liards cinquante à 14
 Marché du 12 Octobre 1892
 Reste à livrer 24 hectolitres

MANUFACTURE DE SACS EN PAPIER - FABRIQUE DE REGISTRES



PAPIERS ENGROS
 IMPRESSIONS EN TOUS GENRES * FOURNITURES DE BUREAUX
 AN^{cs} M^{rs} LIMET & MENARD PÈRE & FILS

MENARD FILS & RICHARD, S^{rs}
 35, Rue du Cheval Rouge
 ORLÉANS, le 27 1892

Manufacture de Faïence & Poterie
 GRÈS FIN AU SEL & POTERIE DE GRÈS
 CREUSETS DITS DE HESSE, CORNUES & TUBES RÉFRACTAIRES



USINE A VAPEUR 40, Quai St Laurent
 AN^{cs} M^{rs} G. TRUTTEAU, E. BRAVAIS, A. BARDIN & A. PÉRICHON REUNIS
A. BARDIN Succ^r
 66, Rue Royale & 7 & 15, Rue Charles Sanglier, ORLÉANS

Doit Monsieur Marquet
 Payable dans Orléans
 Mes traites ne sont pas une dérogation au lieu de p
 ORLÉANS, le 6 Novembre 1920

13 ^{fr}	Pots au feu à pieds	5 7
3		3
8		3
5 ^{fr}		3 3
6		8
30	Soupières et pieds	2
23	Plats 1/2 menu	1

 Mapotiers 20 20

TELEPHONE 27-18
 Télégr. ANDRÉ LOISON ORLÉANS
 Compt. Chèques Postaux ORLÉANS 42-91
 R. du C. ORLÉANS 9311
 USINE A BRÛLEAU - Fontaines
 MM. Deniau & Gaucher

Conserves de l'heureux Convive
ETABL^s ANDRÉ LOISON

7, RUE DE PATAY
 ORLÉANS, le 31 octobre 1933

Doit Monsieur GAUJOUR
 Epicerie, rue des Ponts,
 -FOURCHAMBAULT -
 (Nièvre)

designés, payables dans Orléans à 30 jours
 trente novembre prochain

150	80 00	190
100	100 00	115
220	77 00	
130	39 00	
1 tableau "H.C."		
Timbre & recouvrement	1 45	
<u>A déduire :</u>	<u>297 45</u>	
port des haricots blancs	10 65	
	<u>286 80</u>	

PAPIERS en GROS



MANUFACTURE de SACS en PAPIER
 & BOITES PLIANTES

Maison JUTTEAU-BELOUET, Fondée en 1840

E. Jutteau Fils
 ORLÉANS

FABRIQUE DE REGISTRES
 Fournitures de Bureaux
 IMPRIMERIE

NOTA. - Que les Marchandises soient expédiées ou non en port page la Maison
 décline toute responsabilité au sujet du transport.
 La Marchandise est vendue payable dans Orléans, bien qu'offerte par les
 voyageurs ou agents de la Maison au domicile de l'acheteur.
 Toutes réclamations ne seront plus admises passé le délai de 8 jours.
 Mes traites ne font point dérogation à la condition de paiement à Orléans.
 Toute contestation, de quelque nature qu'elle soit, est réglée à Orléans.

Doit Monsieur Fleuret
Armes, Gascogne
 Orléans, le 12 Avril 1921

1000	4. bisulfite d'Alu	83
	Pastel tacher	2 30
		<u>29 30</u>

 Valeur 1/2 Heur

es
 onvive
LOISON
 S

Les Entrées Maritimes des Correspondances des Français en Inde de 1759 à 1838 par B.Jutteau (1)

Après un voyage de quatre cent treize jours, **Dupleix** arrive à **Pondichery** le 16 août 1722 et quitte le bord de l'**Atalante** salué par une salve de 7 coups de canon. **Joseph François Dupleix** est le fils de **François Dupleix**, un des directeurs de la **Compagnie des Indes**. Celui-ci, excédé par les débordements de son fils lui trouve une place de sixième conseiller au **Conseil Supérieur de Pondichery** et l'expédie par le premier navire en partance pour les Comptoirs. Il a 23 ans et restera 34 ans en **Inde** avant de rentrer en **France** disgracié.

La **Compagnie des Indes** créée par **Colbert** avait sombré dans la faillite de **Law** en août 1720 mais renaît quelques semaines plus tard avec des hommes comme **François Dupleix** et retrouve ainsi son monopole sur le commerce de l'Océan Indien. C'est dans un climat plein d'espairs commerciaux que **Joseph Dupleix** arrive en **Inde**. Il est plein d'ambition et tout à fait impatient de faire fortune. Les anglais n'ont jamais vu d'un bon œil la **France** venir s'installer sur les côtes de la péninsule indienne et n'ont jamais digéré les établissements français de **Surate**, **Mahé**, **Chandernagor**, **Mazulipatam** etc...

Les commerçants français sont installés dans les comptoirs de la **Compagnie des Indes** mais aussi à **Calcutta**, **Bombay**, **Chittagong**, **Madras** ...et échangent avec les importateurs de la métropole d'intenses correspondances commerciales.

La période étudiée dans cet article est bien souvent troublée par les guerres incessantes entre la **France** et l'**Angleterre**. **Pondichery**, **Madras**, pour ne citer qu'elles car elles sont le siège des gouvernements respectifs, pâtissent de ces luttes et sont prises et reprises après des sièges dévastateurs et changent plusieurs fois de mains.

Malgré tout, le commerce persiste et les échanges épistolaires se font plus ou moins facilement.

Il est intéressant d'étudier, non pas les voies maritimes, car à cette époque il n'y en a qu'une, celle du **Cap de Bon Espérance**, mais les entrées en **Europe** de ces correspondances pour la France.

(Fig.1) Plan de la ville fortifiée de Pondichery vers 1741



Les lettres ainsi que les marques d'entrées présentées dans cet article ne sont que des exemples parmi bien d'autres et montrent la diversité des ports utilisés par les navires assurant les liaisons commerciales entre l'Inde et la France.

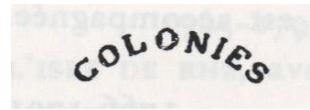


(Fig.2) Cette lettre est partie de Pondichery « grande indes » le 16 février 1754.

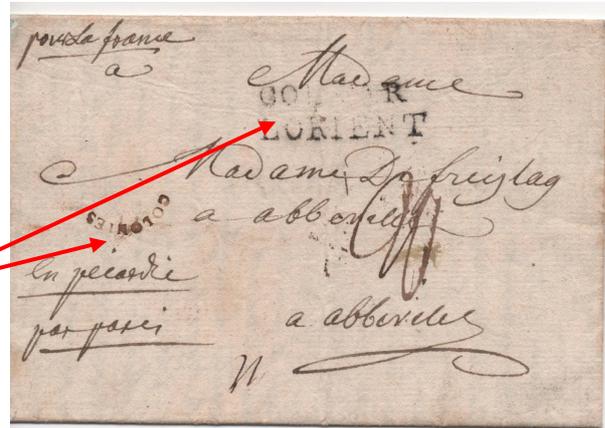
La marque **L'ORIENT** a été apposée à l'arrivée. Cette marque n'est pas une marque d'entrée maritime mais la marque du bureau postal de la ville de Lorient.

Cette lettre a certainement voyagé sur un navire de la **Compagnie des Indes**, Lorient étant le port d'attache de la **Compagnie**. La ville avait été construite par **Colbert** pour la **Compagnie**. Transmise dans le circuit postal elle a été taxée à l'arrivée à Paris de 7 sols.

Les premières marques d'entrées maritimes en provenance des colonies sont connues à partir de 1760. On trouve d'abord la marque sur deux lignes : **COL. PAR** et le nom du port d'entrée. A la même époque est apposée la marque « passe partout » **COLONIES** cintrée en même temps que la marque du port.



(Fig.3) Cette lettre a été expédiée le 22 mars 1783 par un militaire du corps expéditionnaire envoyé en Inde pour récupérer quelques possessions que les anglais nous avaient pris. Elle est écrite de **Coudulore**, fort anglais entre Tranquebare et Pondichery. Destinée à Abbeville elle a été transportée par un navire militaire et entrée à Lorient où les deux marques ont été apposées. Taxée à 20 sols du tarif de 1759 :
-4 sols des colonies pour la France,
-16 sols de Lorient à Abbeville



(Fig.4 & 5) Ces deux autres lettres ont été écrites par le même militaire : celle par voie d'Angleterre de Pondichery le 4 mai 1784 affranchie à 16 sols dont 12 de Calais à Abbeville et 4 de taxe de mer du tarif de 1759.

L'autre de *Goudeloure* datée du 8 juillet 1783 et entrée par l'Espagne avec taxe de 26 sols soit 22 sols de l'Espagne à Abbeville et 4 sols de taxe de mer du même tarif.



(Fig.6 & 7) Deux lettres entrées à Lorient avec la marque sur deux lignes **COL. PAR / LORIENT** que l'on rencontre à partir de 1786. Ces deux lettres sont de provenances inhabituelles. Celle à destination d'Angers est une enveloppe, rare à cette époque, datée du 13 août 1787 de **Chandernagor** et arrivée à **Angers** le 26 avril 1788. A l'intérieur la lettre est une double feuille avec un texte privé. Elle est taxée à 40 sols. La deuxième est une lettre en provenance de **Surate** et à destination de **Coinsins en Suisse** dans le canton de Vaud. Elle est datée du 22 mars 1786 de Surate. Elle est taxée à 29 sols dont 5 sols de la double taxe de mer et 24 sols de la lettre double de **Lorient** à **Genève**. Deux sous (de Genève) ont été ajoutés pour la réexpédition de Genève à Coinsins.

VOYE DE MER PAR MARSEILLE

(Fig.8) Lettre privée partie de **Bombay** le 5 septembre 1785 à destination de **Rennes**.

Mme G. de Sousa remercie le destinataire de prendre soins de sa fille restée en France et lui écrit : *Vous voudrez bien m'adresser vos lettres directement à l'Isle de France pour qu'elles me parviennent à Bombay.*

L'on peut donc penser que cette lettre a pris la même route et c'est un navire de commerce parti de l'Isle de France qui l'a convoyée jusqu' à

Marseille où il a été apposé la marque :
VOYE DE MER / PAR MARSEILLE

Sur 2 lignes

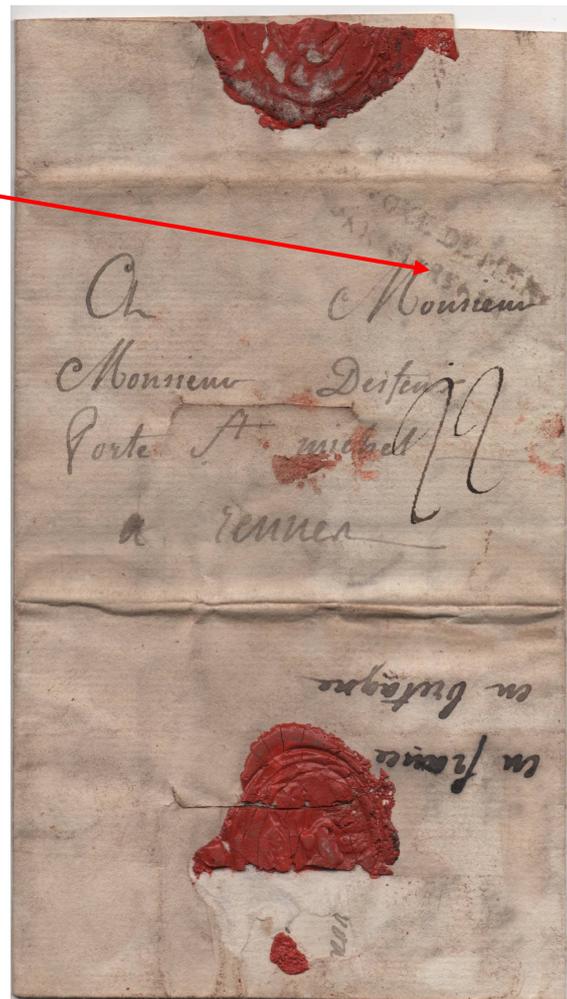
Taxée à 22 sols du tarif de 1759 :

-4 sols de taxe de mer

-10 sols de Marseille à Paris

-8 sols de Paris à Rennes.

Avant d'entrer à Marseille elle a été purifiée avec entailles





(Fig.9) Le marin qui écrit cette lettre de **Chandernagor** le 12 février 1793 a boulingué sur beaucoup de mers depuis 1780. C'est ce qu'il raconte dans cette missive en commençant par : *J'ai reçu ta lettre tout aristocrate que tu m'a écrits le 8 mars 1792...*

Ce marin a confié sa prose à un navire militaire qui rentrait sur Brest où la marque **COL. PAR / BREST** sur 2 lignes a été apposée.

A destination d'**Auray** (en Bretagne) elle est taxée, d'abord à 6 sols puis surchargée à 8 sols.

Pendant que cette lettre naviguait vers la France, le siège de Pondichery avait commencé le 23 juin 1793 ; mais c'est en apprenant le 13 août la mort du roi que le conseil colonial pria le gouverneur de négocier la reddition de la place. L'acte de capitulation fut signée le 23 août 1793 stipulant que la colonie est confiée à l'Angleterre jusqu'au retour de l'ordre en France. En attendant notre lettre ne fut distribuée qu'après avoir été vue par le Comité Révolutionnaire d'Auray



De 1793 à 1816 la France est absente de l'Inde. Les anglais contrôlent la totalité de ses anciens comptoirs. Après la période révolutionnaire et le 1^{er} empire, Louis XVIII recommence à s'intéresser aux colonies. Un premier traité de Paris du 30 mai 1814 restitue les 5 Comptoirs à la France, mais devant la réticence des anglais il faut un deuxième traité de Paris du 25 novembre 1815 pour voir ceux-ci accepter notre présence dans ces territoires. Louis XVIII nomme le comte Dupuis gouverneur en 1816. Celui-ci arrive à la fin de cette même année à Madras pour négocier âprement les conditions de la restitution.

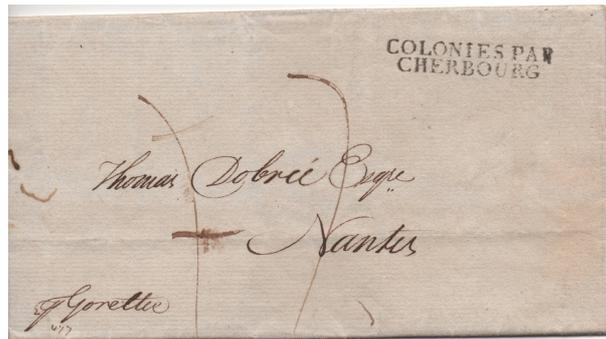


(fig.11) Lettre datée du 19 juin 1817 de **Pondichery** pour **Nantes**.

Elle est entrée par le Havre avec la marque : **COLONIES / PAR LE HAVRE** Sur deux lignes en rouge.

Elle est taxée à 30 décimes du tarif du 19 germinal an X, soit 9 de triple taxe de mer et 21 décimes de triple taxe du Havre à Nantes.

Dans le texte commercial il est indiqué que *Pondichery est un port franc depuis le 1 juin 1817, ce qui facilitera le commerce avec Nantes.*



(Fig.12) Lettre de **Calcutta** à **Nantes** du 27 mai 1818. **Cherbourg** n'était pas un port qui accueillait habituellement des navires en provenance directement des Indes mais de l'Isle de France devenue Ile Maurice depuis peu.

Cette lettre venant de Calcutta, ville anglaise, a certainement pris cet itinéraire et est entrée à Cherbourg où le préposé du port a mis la marque **COLONIES PAR / CHERBOURG**.

D'abord taxée à 1 décime qui est le tarif pour le port de débarquement, elle a été taxée à 7 décimes dus par le destinataire pour la taxe de Cherbourg à Nantes en accord avec le tarif du 1^{er} thermidor an X.

Quelques cachets d'expositions des années 1944/1946

Journée du
Timbre 1944 avec
affranchissements
tricolores



Le Salon de
la Marine au
Palais de
Chaillot en
juin 1946